

Editorial

La Revue Hydroécologie Appliquée, a maintenant franchi le cap de ses sept années d'existence. Alors même que je quitte ma fonction de Directeur de cette revue, je voudrais en brosser un bref tableau avec quelques points marquants au cours de ces sept années.

D'abord sa création, en 1989, marquait pour EDF une volonté d'ouverture et de dialogue avec le monde de la recherche, tout autant qu'une volonté de continuité avec l'action antérieure de la Direction des Etudes et Recherches de l'Entreprise. En effet, les cahiers de Montereau, lancés quelque 10 ans plus tôt par Joseph Jacquet alors Chef du Département Environnement s'étaient interrompus malgré le souhait de son successeur, notre regretté collègue Jean Pierre Lepetit.

Il fallait donc renouer avec cette tradition d'échange entre chercheurs, concepteurs et exploitants des centrales thermiques ou hydrauliques d'Electricité de France. Ceci a été fait, non seulement par la tenue régulière des Colloques d'Hydroécologie mais aussi par la diffusion dans la Revue, des principaux résultats de recherches menées au sein de l'entreprise ou de laboratoires de recherche publics ou privés, avec l'appui d'EDF.

Par la suite, l'intérêt porté à ces travaux par nos collègues étrangers a naturellement conduit à leur ouvrir les pages de la revue Hydroécologie Appliquée. Nous avons, par exemple, publié à la demande de l'Ecole Hassania de Marrakech, plusieurs contributions au Symposium International sur la Pollution des Eaux Marines de 1991, Symposium parrainé par la Commission Océanographique Intergouvernementale de l'UNESCO.

Comme vous l'avez constaté, les thèmes traités dans la Revue sont variés. Ils couvrent non seulement le champ scientifique et technique, mais aussi celui de l'économie et de la réglementation. Ces thèmes évoluent et évolueront encore, en fonction des préoccupations des électriciens soucieux de préserver l'environnement aquatique, en fonction aussi de l'intérêt scientifique des thèmes proposés.

Vous en avez pour preuve la série des articles de ce tome 8, qui abordent plusieurs sujets spécifiques de l'interaction des centrales avec le milieu fluvial, lacustre ou marin.

Chacun sait l'importance que l'eau a toujours eu et aura plus encore demain pour nos sociétés modernes, tout autant que croîtra l'exigence de préservation de l'environnement. Nul doute que la maîtrise de la gestion quantitative et qualitative de l'eau, le suivi écologique des rejets à l'aval des centrales thermiques classiques ou nucléaires, la gestion des barrages hydroélectriques et plus généralement l'économie de l'eau, resteront des thèmes d'avenir de la revue Hydroécologie Appliquée.

Quant au lectorat de la Revue Hydroécologie Appliquée, il comporte des chercheurs, des industriels, des économistes et des spécialistes de l'environnement. Ceux-ci appartiennent d'abord au monde des électriciens, essentiellement en France ou dans les pays européens voisins. Sans doute, ce lectorat va-t-il s'élargir encore, en raison même de l'élargissement des échanges entre électriciens, dans un contexte mondial où de nouvelles questions se poseront quant à la problématique de l'eau et de la production d'électricité.

Le souhait que je forme pour le succès de la Revue Hydroécologie Appliquée et pour son prochain Directeur est que celle-ci reste ouverte à ces contributions venant d'horizons divers, sur des thèmes d'actualité scientifique, technique et économique tout en conservant un équilibre judicieux entre théorie et applications.

Pour clore ces quelques mots, j'ai plaisir à remercier toute l'équipe qui a participé à la vie de cette revue depuis sa naissance, lui apportant toute sa compétence et son attention. Qu'elle en soit chaudement félicitée : le succès de cette revue est le sien.

Jacques DELCAMBRE